Conseil œcuménique des Eglises

Comité Central
15-21 juin 2018
Genève, Suisse

FR

Document No. **GEN 03**

POUR EXAMEN ET DÉCISION
DIFFUSION AUTORISÉE APRÈS LA PRÉSENTATION

Traduction provisoire de l'anglais
Service linguistique, COE

Rapport du secrétaire général

Le mouvement œcuménique d'amour

Pasteur Olav Fykse Tveit

1. Une étape importante: les bénédictions et les défis des 70 années écoulées depuis Amsterdam et des quatre années depuis Busan

1. Nous avons atteint un cap, 70 ans après la fondation du Conseil œcuménique des Églises. Cette année marque également un cap, à mi-chemin entre la 10e et la 11e assemblées. Chaque réunion de cet organe essentiel, le Comité central, constitue un cap pour le COE. Toute la session du Comité central a été préparée de sorte à en faire un événement global, significatif, public et relativement dense en vue de commémorer, d'étudier et de célébrer la vie et les travaux du Conseil œcuménique des Églises. En outre, à la suite de notre réunion, ce cap sera renforcé par la visite exceptionnelle du chef de l'Église catholique romaine, le pape François. Vous n'aurez que peu de temps pour souffler. Néanmoins, prenons un moment pour réfléchir au chemin que ce cap jalonne.

2. Il s'agit d'un moment rétrospectif pour que nous puissions constater le chemin parcouru et analyser où nous en sommes arrivés à ce stade. Vous avez reçu plusieurs rapports et évaluations revenant sur ces quatre dernières années et sur ce qui s'est passé depuis la dernière session du Comité central à Trondheim, en Norvège, il y a deux ans. Vous savez bien ce qui se passe au COE, au sein de la communauté fraternelle des Églises, au sein de l'organisation et au sein de ce partenaire et instrument directeur de confiance pour le seul mouvement œcuménique. Certains d'entre vous connaissent également bien nos 70 ans d'histoire. Nul besoin de consacrer les prochaines précieuses minutes à relater ces histoires à nouveau. Je vais me concentrer sur certaines des tâches et difficultés générales de cette organisation et de cette réunion, en adoptant une perspective particulière, probablement la plus importante des perspectives.

3. Le COE a fait avancer les choses de bien des manières puisque nous avons «cheminé ensemble au service de la justice et de la paix», qui est précisément le thème de cette réunion et de notre anniversaire. Nous devrions saisir cette occasion pour échanger entre nous et répondre à notre appel, pour relever les défis que nous affrontons, examiner comment nous y avons répondu et insuffler le courage de poursuivre. Avec ce cap, le COE fait l'objet d'une attention beaucoup plus grande de la part du public, probablement plus que jamais auparavant. De nombreux journalistes m'ont demandé quels sont l'objectif et les fruits des travaux du COE. Et d'ajouter: «En quelques mots». Je leur réponds: «L'unité, la justice et la paix. Et la manière dont les trois sont reliés au sein de l'Église et dans le monde en général.» Comment sont-ils reliés? Je n'ai pas trouvé de meilleur moyen de décrire ce qui nous motive ni de perspective plus pertinente que d'appeler le COE un instrument unique pour le «mouvement œcuménique d'*amour*».

4. Ce cap est un espace où nous rendons grâce à Dieu. Les Églises au sein du COE, ainsi que les autres Églises telles que l'Église catholique romaine, entretiennent des liens entre elles qui sont à des années-lumière de ce qui existait il y a 70 ans. Ce que nous tenons pour acquis aujourd'hui ne l'était certainement pas en 1948.

5. Nous voyons plus clairement ce qui nous unit. Nous avons connu des expériences coûteuses de processus de vérité et de réconciliation et nous pouvons les partager. Nous avons progressivement

développé la capacité de mieux nous comprendre et de gérer nos différences avec respect. Même les divisions profondes fondées sur des convictions théologiques et des événements historiques peuvent être surmontées. Nous avons beaucoup appris sur le vivre ensemble avec notre diversité. Nous avons accepté nos responsabilités mutuelles les uns envers les autres et au regard de notre appel et de notre mission communs.

6. Les 70 années d'existence du Conseil œcuménique des Églises ont été une bénédiction et un défi pour les Églises et pour le monde.

7. Comment cela a-t-il été possible? Je suis convaincu que cela relève de l'amour.

8. Au sein du mouvement œcuménique, nous avons besoin des deux perspectives de l'amour, à savoir *eros* et *agape*. Nous avons besoin de la passion pour la communauté fraternelle, du désir de communion avec les autres, du désir d'être ensemble. Nous avons également besoin de la volonté de donner, d'offrir ce que nous possédons, y compris de nous sacrifier, d'être capables de faire passer les besoins d'autrui avant les nôtres, à l'exemple de Jésus-Christ.

9. Nous avons abordé les deux dimensions de l'amour et ce qui m'incite à parler avec confiance d'un mouvement œcuménique d'amour au cours des 70 dernières années. La question de savoir «qu'ai-je, qu'avons-nous à y gagner?» ne peut définir une *koinonia* de l'amour. Nous ne pouvons pas nous ignorer les uns les autres ni nous détourner lorsque nos propres intérêts ne sont plus privilégiés.

10. Les *bénédictions* découlant d'une communauté fraternelle de l'amour sont nombreuses. Il ne s'agit pas simplement d'une entente à somme nulle permettant de faire des affaires ensemble. Un plus un font bien plus que deux au cœur de la puissance de l'amour. Nous avons partagé les dons venant de nos différentes Églises, confessions et situations. En partageant nos souffrances et nos joies précieuses, nous avons enrichi et ajouté des dimensions à la notion d'Église. J'ai été inspiré et ému par les nombreuses initiatives, programmes et personnes qui les ont fait progresser tout au long de ces 70 années d'expression de l'amour, de tentatives et d'efforts sincères pour agir par amour de la communauté fraternelle et de la justice et de la paix dans le monde.

11. Les *enjeux* soulevés par les uns et les autres au sein de ce mouvement d'amour ont modifié les idées préconçues que nous avions les uns sur les autres, mais ont également porté sur la vérité à propos des uns et des autres.

12. Depuis les premiers élans bien avant 1948 et jusqu'à aujourd'hui, il est clair que la quête d'unité de l'Église s'est faite au service d'un objectif plus vaste: vivre ensemble en tant que création de Dieu, en une seule humanité. L'amour qui a pu être exprimé entre les Églises doit servir la vie et la paix dans le monde. Au bout de 70 ans, nous sommes arrivés à une étape de notre cheminement où nous ne devrions pas avoir honte de dire que nous avons beaucoup appris sur la réconciliation, sur le travail pour l'unité, la justice et la paix. Il doit s'agir d'un héritage partagé entre nous et avec les autres qui en ont besoin aujourd'hui. Nous en avons suffisamment appris pour comprendre ce que nous devons poursuivre. Nous ne sommes pas arrivés au terme de la mission.

13. Les besoins urgents d'unité, de justice et de paix ont poussé le COE à aller de l'avant. En adoptant cette perspective, j'estime qu'il est justifié de célébrer un 70e anniversaire empreint de gratitude pour le Conseil œcuménique des Églises en tant que mouvement œcuménique d'amour. Cette perspective nous permet d'accepter, voire d'accueillir et de célébrer les expressions imparfaites, mais réelles et diverses, de l'unité et du service partagé pour la justice et la paix. Bien que notre unité soit imparfaite, elle revêt des dimensions guidées par l'amour du Christ pour nous, pour toute l'humanité et pour l'ensemble de la création.

14. Nous sommes cette fois-ci appelés à réfléchir à la contribution que nous avons pu apporter, ou non, alors que nous franchissons le cap intermédiaire entre la 10e et la 11e assemblée. En d'autres termes, si l'on reprend les images de la région, nous adoptons une vue d'ensemble, embrassant toute la chaîne des Alpes

et non pas uniquement un sommet, une colline ou une vallée. J'ai demandé à mes collègues, lors des derniers jours de la planification du personnel, de partager quelques exemples entre eux et avec vous montrant les sommets que nous avons pu gravir et franchir au cours des quatre dernières années. Dans cette vue d'ensemble stimulante, quoiqu'incomplète, nous pouvons trouver de nombreuses sources d'inspiration pour poursuivre notre œuvre et notre planification commune. Je suis fier de mener cette équipe et ces travaux en cette période. En observant la perspective de ces quatre dernières années, nous pouvons déterminer plus clairement la nature des travaux auxquels l'organisation et la communauté fraternelle du COE peuvent participer. L'étude plus minutieuse des plans et des rapports incombe au Comité exécutif.

15. En adoptant la perspective des quatre ans, et d'autant plus en adoptant la perspective du 70e anniversaire, nous pouvons prendre du recul et admirer le paysage dans son ensemble. Nous voyons les bienfaits et les défis associés au fait de travailler main dans la main. Nous voyons que le COE a été jusqu'à modifier le paysage de nos Églises et de nos relations, allant au-delà du panorama de nos Églises.

2. Les 70 ans du COE: une interprétation théologique de la communauté fraternelle de l'amour

2.1. Une communauté fraternelle participant à l'amour de Dieu

16. Nous avons été soutenus par plusieurs projets principaux de Foi et constitution (dont les textes seront désormais accessibles au format numérique) afin de percevoir notre communauté fraternelle comme une *koinonia*, un don commun, prenant part à l'*amour* du Dieu de vie trinitaire, Père, Fils et Saint-Esprit. Dieu est amour. L'Église est invitée à ne faire qu'une, comme la Sainte Trinité ne fait qu'une, en l'amour. L'Église est appelée à être l'expression de cet amour dans un monde brisé et pécheur. Comment le mouvement œcuménique pourrait-il, en essayant d'unir les Églises dans cet appel et d'apporter les signes du règne de Dieu, à savoir la justice, la paix et la joie dans ce monde, comment ce mouvement pourrait-il être autre chose qu'un mouvement de l'amour?

2.2 Un mouvement œcuménique de la croix et de la résurrection

17. Au moment de passer ce cap, nous devrions également lire notre histoire œcuménique au regard de l'appel biblique au ministère de la réconciliation. En d'autres termes: «Car l'amour du Christ nous presse» ou, dans une autre traduction: «L'amour du Christ nous étreint» (2 Co 5,14). Nous avons pour fondement le même Évangile, conformément à ce que Saint Paul nous dit: «Et il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux» (5,15).
Lorsque j'ai commencé mon ministère pour le COE en tant que secrétaire général il y a quelques années, j'ai découvert que je devais percevoir ce mouvement à la lumière de la croix. Tout est prouvé par la croix. La croix est le signe de l'amour de Dieu pour toutes et tous. La croix est également le signe des épreuves et de la souffrance, et même de la mort, lesquelles peuvent se présenter à nous lorsque nous accomplissons ce que nous sommes appelés à faire en tant que disciples de Jésus Christ. Nous ne pouvons pas avoir d'unité de l'Église ni de mouvement œcuménique sans la croix. Le sens de ce que nous faisons n'est pas mesurable par les indicateurs de «succès» habituels ni par des bourrasques de vent favorable ou des vagues d'applaudissement. Pour l'unité et le service véritables de l'Église, il ne peut rien y avoir «sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié» (1 Co 2,2).

18. Pourtant, ceci n'est visible qu'à la lumière de la résurrection. L'appel à l'unité et à la réconciliation, à la justice et à la paix, est guidé par celui qui est mort et ressuscité, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Nous sommes appelés à trouver l'expression juste de l'amour qui nous est donné en Christ, dans notre manière de vivre ensemble. Nous servons le Dieu de la vie, qui nous conduit vers la justice et la paix. Le COE a défié les puissants et quiconque ayant pour responsabilité de prendre des décisions au nom du plus grand nombre. (Nous avons parlé en vérité aux puissants. Nous agissons ainsi animés par l'amour pour tous et toutes, en particulier les personnes qui souffrent, qui sont occupées, colonisées, exclues, non privilégiées, marginalisées et discriminées.) C'est dans cette perspective que nous devrions également percevoir un élément théologique œcuménique essentiel et commun, à savoir «l'option préférentielle pour les pauvres». Ce postulat est l'expression de l'amour de Dieu pour le monde avec une

profondeur et une pertinence particulières. Il s'agit de notre foi commune en Jésus Christ crucifié et ressuscité.

2.3 Une communauté qui a elle-même besoin de l'amour de Dieu

19. Toute l'histoire biblique montre pourquoi les êtres humains ont besoin de l'amour divin, que ce soit individuellement ou collectivement. Il n'y a aucune raison de comprendre autrement la vie humaine aujourd'hui. Le besoin de grâce divine est au moins aussi évident qu'auparavant.

20. Il faut lire la rencontre avec Pierre, au chapitre 21 de l'Évangile de Jean, à la lumière des paroles célèbres du chapitre 17. La prière demandant que tous soient un est exaucée dans une exceptionnelle expression d'amour. Le chemin qui conduit au ministère d'unité se voit à nouveau ouvert par la générosité de Jésus invitant les pêcheurs désabusés à prendre un repas sur le rivage. Cette expression d'amour contient également un appel à la responsabilité: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?» Mais cette question de Jésus ne provoque ni sentimentalité ni préoccupation de soi de type émotionnel, elle mène à une tâche nouvelle, plus vaste et beaucoup plus exigeante; il s'agit de partager le signe nouveau de la communion et de l'unité dans un repas, avec les autres également — dans toutes les dimensions de ce repas: «Pais mes agneaux — Sois le berger de mes brebis».

21. Une nuit, il y a près de 40 ans, j'ai lu ce passage après avoir demandé à Dieu ce que je devais faire de ma vie. La question de Jésus était accablante, presque déloyale. Comment dire de façon honnête et authentique que nous aimons réellement le Christ? Comment accomplir quelque chose qui corresponde à l'amour infini, incommensurable du Christ? Jésus Christ compte sur le fait que nous le pouvons, même si cela nous paraît au-delà de nos capacités. Ce récit a convaincu beaucoup de gens, y compris moi-même, de s'engager dans le ministère, dans l'Église et dans le mouvement œcuménique.

22. Rien ne permet de penser que nous, qui sommes engagés dans ce mouvement destiné à guérir les blessures et à réparer les relations brisées, nous ayons moins besoin de la grâce et de l'amour de Dieu. Il ne sert à rien de parler d'un mouvement œcuménique d'amour si on n'est pas honnête en ce qui nous concerne et réaliste à propos des personnes qui y sont engagées en tant qu'êtres humains, et qui sont parfois susceptibles de perdre de vue les objectifs, les raisons pour lesquelles nous sommes là.

23. Cependant Jésus Christ n'a pas demandé le perfectionnisme, mais l'honnêteté et l'amour. Le monde n'a pas besoin de perfectionnisme, mais terriblement d'amour.

2.4 Les comportements du mouvement œcuménique conformes à l'amour

24. L'appel à travailler au service de l'unité, de la justice et de la paix suppose certains comportements communs permettant de poursuivre des objectifs communs. On peut jusqu'à un certain point définir ces comportements, les appliquer et les utiliser comme critères pour voir quels genres de professionnalisme et de compétences sont nécessaires pour tel ou tel travail. Nous ne parlons pas ici uniquement des aspects individuels et émotionnels de l'amour.

25. En analysant les textes de notre histoire œcuménique (dans *The Truth We Owe Each Other*), et sur la base de mon expérience quotidienne de nos discussions et de notre pratique, j'ai découvert qu'il était nécessaire d'avoir une *attitude de responsabilité mutuelle*. C'est-à-dire une position solide qui s'exprime dans la pratique et dans des relations attestées d'ouverture et de fiabilité. La volonté de partager, mais aussi d'apprendre des autres et de ce qu'ils apportent, doit s'exprimer au moyen d'une critique constructive qui se manifeste également dans une bonne autocritique. Rendre compte de notre foi et de nos valeurs chrétiennes communes est un élément essentiel, de même que notre responsabilité envers la mission commune des Églises.

26. Je considère de plus en plus cette attitude de responsabilité mutuelle, avec ses structures et pratiques correspondantes, comme des moyens d'incarner la qualité de relation nécessaire à une communauté diverse qui recherche l'unité dans ses objectifs et ses pratiques. C'est la concrétisation de ce que signifie un comportement conforme à l'amour, surtout dans un cadre institutionnel comme le nôtre.

27. Un comportement conforme à l'amour, c'est autre chose que de la douceur et de l'amabilité; c'est la relation fiable et solide qui s'autorise également à exprimer son désaccord et des différences au nom d'une clarté indispensable. L'amour, c'est la possibilité de dire aussi bien oui que non et de savoir quand choisir l'un ou l'autre — même s'il arrive que cela fasse mal, parfois durablement, y compris aux personnes qui sont amenées à le dire.

2.5 Un mouvement œcuménique qui englobe la diversité

28. L'une des caractéristiques du COE est que, par définition, il forme une communauté faite de diversité: des Églises différentes, aux traditions et aux confessions différentes, et même avec des visions et des expressions différentes de l'unité. Une autre caractéristique réside dans le fait que le COE a accepté la diversité de notre famille humaine en reconnaissant des cultures différentes, des capacités différentes ainsi que différentes façons d'exprimer la communauté. C'est ce qui s'est passé avec nos méthodes pour aboutir au consensus.

29. Cette mosaïque est notre force et notre gloire. Nous acceptons la diversité que Dieu donne. Nous l'acceptons dans l'amour réciproque et dans l'amour pour Dieu, créateur de toute chose, dont nous portons l'image.

30. Je me demande parfois pourquoi nous ne parvenons pas à accepter davantage les différences et la diversité entre nous dans tous les aspects de la vie et de la nature humaines. Nous cherchons à contribuer à cette démarche au COE, également pour des questions à propos desquelles les Églises sont en lutte sur le plan interne. Par exemple, nous avançons avec prudence pour trouver un terrain d'entente dans des conversations portant sur des questions personnelles de sexualité humaine. Le groupe consultatif désigné accomplit un travail prometteur visant à produire un rapport en 2020. Que ce rapport ne soit pas la fin du dialogue, comme ce fut le cas après le rapport important et substantiel de 2006 sur ces mêmes questions.

31. La question qui nous concerne tous et toutes est celle-ci: comment dire plus clairement l'amour de Dieu pour tous les êtres humains, indépendamment de qui ils sont et de la communauté à laquelle ils appartiennent?

3. La voie à suivre

3.1 Un mouvement très ambitieux

32. Quel est le chemin? Vu les réflexions qui précèdent, il n'est pas surprenant que les buts et les objectifs du COE soient très ambitieux. Il le faut. Nous nous sommes autorisés à nous fixer ces objectifs très ambitieux, car nous avons une conception du COE comme agent moteur de l'unité des Églises, qui est le signe de l'unité de l'humanité. Cela indique-t-il un manque de réalisme, un excès d'ambition, des objectifs inaccessibles? Est-ce un signe d'aveuglement qui serait, comme on le dit souvent, caractéristique d'un premier amour, et si oui, faut-il, à 70 ans, devenir réalistes?

33. Les objectifs d'unité, de justice et de paix constituent des idéaux donnés par Dieu, des caractéristiques du règne de Dieu qui fait irruption dans ce monde. Ce sont des expressions authentiques de ce que l'amour du Christ peut restaurer, de la façon dont la croix et la résurrection se rapportent à ce monde de péché et de mal dans son état actuel, mais en transformant cette réalité.

34. On trouve au sein du COE une volonté fascinante de chercher à faire ce qui est juste. Il y a là des objectifs ambitieux concernant la totalité de la vie, l'unité visible, la sauvegarde de la création, la dignité humaine, les droits fondamentaux, une communauté juste pour les femmes et pour les hommes, une meilleure protection des enfants, la santé, la guérison, la réconciliation et la paix, la compréhension entre les religions, la fin de la pauvreté, une juste répartition des richesses et des ressources, l'implication de toutes les générations dans ces efforts communs et pour que tout ceci soit accompli de façon inclusive et équitable. Et bien d'autres choses encore. À mon avis, c'est admirable. Mais je dois admettre qu'il est parfois très exigeant de travailler pour une organisation dont les objectifs sont si ambitieux et les ressources si limitées. Toutefois, si nous envisageons tout cela correctement, comme des expressions de la manière dont l'amour du Christ pour nous nous motive à agir, cela prend tout son sens.

35. Nous disposons d'un inventaire de ces objectifs généraux dans nos buts stratégiques pour la période en cours; ils se concentrent sur cinq expressions principales de la façon dont le COE peut aujourd'hui participer à ce mouvement œcuménique caractérisé par l'amour. Le Comité central est prié de réfléchir à la manière dont ces objectifs stratégiques nous ont permis d'avancer et d'agir comme il le fallait. Nous avons beaucoup travaillé pour traduire ces buts stratégiques en objectifs plus spécifiques dans notre programme pour la période de quatre ans, puis dans les projets annuels. Ces objectifs sont soumis au Comité exécutif en vue de définir les plans en fonction des budgets et des ressources en personnel, en examinant, année après année, l'évolution des besoins. Nous essayons de respecter nos mandats, bien qu'il nous arrive parfois de dire: «Là, c'est trop, on ne peut pas le faire.»

36. Parfois, nous constatons que nous aurions dû mieux utiliser nos ressources, de manière plus efficace. Mais je peux dire que le COE est sur la bonne voie pour élaborer des formulations d'objectifs adéquats et d'indicateurs de résultats traduisant notre intendance.

37. Dans tout ceci, j'interprète les efforts consistant à faire des projets, à travailler pour atteindre les objectifs, à faire quelque chose d'important, quelque chose de nouveau, quelque chose qui change les situations, comme étant des expressions d'amour envers celles et ceux qui ont besoin de ce que nous pouvons faire, les Églises, les gens, la terre. Je suis fortement motivé par la manière dont des membres de notre personnel, des organes directeurs, des groupes de référence, des groupes consultatifs, des commissions et des comités sont animés par cette ambition générale, parfois totale. J'y vois un véritable signe d'amour.

3.2 Le mouvement œcuménique conforme à l'amour vu comme pèlerinage

38. L'amour, c'est «la voie infiniment supérieure» à suivre pour toutes les questions, les épreuves, les tâches, ce à quoi nous sommes confrontés en tant que communauté ecclésiale, en tant que corps du Christ, en quête d'unité, de justice et de paix, ainsi que nous le rappelle Saint Paul en 1 Co 13. C'était ainsi il y a 70 ans, et encore aujourd'hui, ainsi que demain. C'est ce qui constitue le mouvement œcuménique un. L'une des façons de faire consiste à voir comment l'utilisation de l'idée de pèlerinage pour aborder les choses est susceptible d'exprimer cette dimension d'une ecclésiologie œcuménique, mettant en œuvre les dimensions de la diaconie au service de la justice et de la paix. Ce qui nous amène à quelques réflexions à propos du point où nous en sommes et de ce vers quoi nous nous dirigeons après avoir franchi ce cap.

39. Quelques-unes des ambitions évoquées ci-dessus sont passées dans le concept de *pèlerinage* au cours de cette période du travail du COE. Je crois que cela n'a pas toujours été facile à comprendre pour certains; qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce que cette nouvelle perspective apporte à notre travail? Nous en avons discuté plusieurs fois. Aujourd'hui, nous distinguons plus clairement, dans la théologie et dans la manière de décrire les objectifs, ainsi que dans la pratique et le vécu, ce que cela peut vouloir dire. Le groupe de référence pour le Pèlerinage de justice et de paix et les groupes théologiques d'étude qui appuient son travail ont eu un apport positif. La méthode des «visites de pèlerinage» se développe également (rappelant quelque peu celle des «lettres vivantes», il y a quelques années, mais plus orientée sur la solidarité et l'accompagnement). Et l'on rencontre cette idée de pèlerinage dans les nombreuses visites effectuées par des collègues, des groupes nommés par le COE, en vue de rendre visite à différentes parties du monde.

40. Je constate aussi que la participation et la présence du secrétaire général (qui représente le COE et la communauté fraternelle) en de nombreux endroits sont considérées avec intérêt comme des pèlerinages œcuméniques en quête d'unité, de justice et de paix, en commun avec les Églises et d'autres partenaires œcuméniques. J'informe régulièrement le Comité exécutif de mes voyages et de mes visites, qui sont aussi à de nombreux égards des contributions aux objectifs de programmes. Nous n'en parlerons pas ici, car vous pourrez en lire les détails dans les procès-verbaux du Comité exécutif.

41. Plus encore, nous avons élaboré ce concept de Pèlerinage de justice et de paix pour en faire la perspective globale de tout ce que nous accomplissons, et nous voyons que ce motif se traduit par l'ouverture, par la volonté d'être présents dans la vie des autres sous forme d'accompagnement, d'écoute et d'action solidaire, par la disposition au changement et à la transformation de notre environnement et de

nous-mêmes, comme dans le thème des disciples transformés évoqué lors de la récente Conférence mondiale sur la mission et l'évangélisation à Arusha (Tanzanie). Telle est aussi la perspective dominante et partagée sur la manière dont nous comprenons et développons des relations œcuméniques, ce qu'exprime avec fermeté le thème de la visite du pape François: «Cheminer, prier et travailler ensemble».

42. La perspective du pèlerinage et la poursuite de l'initiative de pèlerinage sont caractéristiques de cette période de notre travail. Il ne s'agit pas d'une simple idée que nous pourrions laisser de côté à l'approche de la prochaine assemblée. Il nous faut réfléchir à la façon dont cette démarche se poursuivra, même si nous passons à un autre thème et à une phase nouvelle au cours des années qui viennent, dans un mouvement d'amour.

3.3 Un contre-mouvement pour l'unité contre les forces de la polarisation, de la peur et de la haine

43. Nous sommes animés d'un nouvel élan dans la recherche de nouvelles expressions de l'unité. Il est urgent d'avancer, pour nous, les Églises, et pour le service que nous pouvons rendre dans le monde. Cela se produit à une époque où le monde est parcouru de nombreuses forces de polarisation, voire de division, utilisant parfois la croyance et l'identité religieuses comme outil pour diviser les populations.

44. Les trois valeurs d'unité, de justice et de paix réunies dans l'amour sont au cœur de la mission du COE. Je pense que c'est précisément cette capacité à maintenir l'indivisibilité de ces trois valeurs qui constituera la véritable contribution essentielle du COE dans les années à venir. Nous avons pu constater à quel point elles sont liées dans la manière dont nous envisageons l'idée de pèlerinage, de condition de disciple et de communauté fraternelle. Cela doit se poursuivre à l'avenir, dans un contre-mouvement s'opposant à d'autres forces et mouvements puissants présents à notre époque, agissant sur nos Églises et sur l'ensemble du monde.

45. La «realpolitik» de l'Église est définie par l'appel de l'Évangile à nous aimer les uns les autres, à faire preuve d'unité, à représenter l'expression de l'amour de Dieu dans la Trinité et dans la relation aux êtres humains cherchant la vérité dans la foi. L'unité est un signe de cet amour grâce auquel le monde peut croire. Dieu est amour, et il est impossible d'aimer Dieu sans aimer nos sœurs et frères dans le besoin (1 Jean 4,17-19).

46. Le «pouvoir de l'amour» est un message adressé au monde, aux personnes puissantes et à celles sans pouvoir, à toutes celles et tous ceux qui rêvent d'une réalité différente de celle que nous voyons aujourd'hui dans le monde. Cela doit s'exprimer dans notre quête d'unité pour l'Église et pour l'humanité, au service de la viabilité et de l'unité de la création de Dieu. Nous ne pouvons pas laisser de côté la quête d'unité. Nous devons intégrer toutes nos réflexions sur l'unité de l'Église dans un contexte d'action plus large pour une unité durable, juste et pacifique dans le monde. Le mouvement œcuménique d'amour peut contribuer de manière importante à ces efforts, en apportant d'autres points de vue et dimensions aux bonnes relations que nous devons établir et entretenir à notre époque. (C'est une thématique que j'ai abordée à plusieurs reprises, notamment lors des sessions du Comité exécutif, comme vous avez pu le voir dans les procès-verbaux de ces réunions. C'est également le sujet central de l'article que j'ai rédigé pour le numéro de *The Ecumenical Review* publié à l'occasion du soixante-dixième anniversaire du COE, dont vous avez reçu un exemplaire lors de cette séance.)

47. De nombreuses forces favorisent le conflit et la violence. D'énormes puissances de division et de polarisations creusent les écarts entre riches et pauvres, personnes privilégiées et non privilégiées (en termes de richesse, de sécurité, de santé, etc.). Des signes choquants montrent que certaines nations puissantes ne cherchent qu'à protéger leurs intérêts, et non à agir en faveur de la paix dans le monde ou à prendre soin de la création pour notre seule et unique planète. Des signes montrent l'ignorance du droit international ou son utilisation par certaines entités dans leur intérêt propre, la déconstruction des réglementations multilatérales et des mécanismes de responsabilisation, la négligence de la vie de personnes innocentes, la réticence à partager la tâche de répondre comme il se doit aux besoins des réfugié-e-s fuyant la guerre et les conflits, l'utilisation de l'architecture financière internationale au profit des personnes les plus puissantes et les plus riches. La liste est longue.

48. Cette année, nous célébrons un autre soixante-dixième anniversaire très important, celui de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Elle a constitué la base commune d'un nouveau départ après les guerres mondiales qui ont ravagé le XXe siècle et les pires massacres qu'a connus l'humanité. La dignité humaine et les droits humains, qui protègent la vie et la dignité de chaque personne, doivent être au cœur de notre combat d'Églises chrétiennes suivant les commandements de Jésus Christ. Ils doivent également être au centre des préoccupations et du message de toutes celles et de tous ceux qui se soucient du caractère sacré de la vie et du respect pour Dieu, le créateur de tous les êtres humains, où qu'ils se trouvent et quelle que soit la catégorie dans laquelle certaines personnes les placeraient. Le racisme, sous toutes ses formes, traduit l'incapacité humaine à reconnaître la diversité conférée par Dieu à l'humanité, et constitue un péché contre Dieu. Tous les moyens utilisés pour catégoriser les autres dans le but de les exclure ou de les discriminer représentent en eux-mêmes une attaque contre notre foi dans le Dieu de vérité et d'amour. Cette lutte contre les discriminations, quelle que soit leur forme, est devenue une priorité pour le COE et doit continuer à l'être.
Même nos objectifs supérieurs d'unité, de justice et de paix sont parfois réinterprétés ou détournés par certaines puissances pour dominer ou discriminer. Grâce à un dialogue sérieux, voire essentiel, entre nous, nous pouvons discerner les cas où ces objectifs sont mis au service de l'amour que nous avons pour vocation de promouvoir.

49. Ainsi, l'unité peut devenir un moyen de mettre en place une uniformité oppressive, d'exiger l'acceptation ou d'instaurer une frontière, une ligne ou un mur de séparation avec d'autres personnes non incluses dans la zone ou le pays protégé et unifié. Cela peut même se produire au sein d'Églises qui ne se mettent pas d'abord au service des besoins de celles et ceux qui souffrent ou qui aident les personnes qui souffrent. La référence à la justice est parfois considérée comme la loi des plus fort-e-s et des privilégié-e-s, qui ignore les besoins de celles et ceux à qui l'on refuse la sécurité de la citoyenneté assortie de droits humains égaux. La paix peut elle aussi être définie comme un objectif, mais cet objectif est parfois poursuivi en appliquant des pratiques qui divisent et créent le conflit. C'est le cas lorsqu'une domination totale sur les autres, sur une population moins puissante ou moins privilégiée, est obtenue, comme nous l'avons vu dans les tentatives de faire de Jérusalem la «capitale indivisible» d'Israël avant même de mettre sur la table un accord international et bilatéral avec les Palestiniens.

50. Des puissances importantes nuisent à la nécessité de se considérer les uns les autres comme membres d'une seule et même humanité cherchant le bien commun et poursuivant nos intérêts communs. Une entité représentant un contre-pouvoir d'unité, de justice et de paix, et exprimant un amour non partisan et universel, est nécessaire.

51. À cet égard, les attentes du COE sont fortes et souvent exprimées de manière explicite. En tant qu'Églises réunies, en tant que personnes animées par la foi, l'espérance et l'amour, nous pouvons changer les choses. Quelqu'un doit croire qu'il existe un autre chemin, un chemin meilleur — le chemin de l'amour — et nous pouvons le faire.

52. Le COE et ses partenaires doivent disposer de plus de ressources pour agir avec plus de pertinence en cette période difficile que traverse le monde. Nous sommes utiles, même si nous ne parvenons pas à répondre aux besoins de toutes et tous comme nous le souhaiterions. Nous ne prétendons pas représenter la communion parfaite ou l'oracle qui sait tout et a la réponse à tous les problèmes complexes de ce monde.

53. Le COE n'a pas peur de se présenter comme une communauté fraternelle d'Églises, comme une communauté de croyant-e-s partageant la vision de quelque chose de meilleur, fondé sur une autre échelle de valeurs, qui unit les peuples et les nations dans un respect, une dignité, une responsabilité, voire un amour, mutuels.

3.4 Le COE et sa contribution à l'œuvre sainte de l'édification de la paix

54. Les Nations Unies et leurs nombreuses agences, ainsi que d'autres organisations internationales, font chaque jour appel à nos contributions, de plus en plus. Le COE représente ses Églises membres sur le

terrain, dans les nombreuses situations concrètes où le changement et la transformation sont nécessaires. Nous agissons quotidiennement grâce à des programmes complets tels que l'EHAIA et l'EAPPI, et à des initiatives de paix pour les pays que nous avons définis comme prioritaires, entre autres initiatives. Nous essayons d'envisager les conflits du point de vue des personnes qui souffrent, notamment les enfants et les femmes, et de celles et ceux qui sont les victimes et les cibles de violence et de conflits armés. Nous sommes appelé-e-s à nous mettre au service de la paix dont tous les êtres humains ont besoin et que tous méritent.

55. Ces dernières années, les Églises membres du COE se sont efforcées de mettre l'accent sur leur mission et leur vocation communes, ainsi que sur la recherche d'expressions de l'unité en répondant aux besoins de justice et de paix dans de nombreuses situations de conflit. Les discussions très importantes qui ont lieu et les définitions de la «paix juste», telles que celle donnée lors du Rassemblement qui s'est tenu en Jamaïque en 2011, sont extrêmement utiles et doivent être mises en œuvre de nombreuses manières.

56. L'une des grandes craintes de notre époque pour l'avenir est celle concernant les répercussions des changements climatiques et d'autres destructions de notre environnement. Le COE participe à de nombreuses initiatives pour une «paix juste avec la terre». Les commandements selon lesquels nous devons aimer Dieu et notre prochain n'ont pas de sens si l'on ne s'intéresse pas à la manière dont nous devons aimer la création elle-même ainsi que la nature à laquelle nous appartenons et dont nous dépendons totalement.

57. Ces initiatives en faveur de la paix et de la justice sont l'expression de notre amour pour les autres ainsi que pour un avenir de paix et de justice dans le monde. Lorsque l'ICAN, la Campagne pour l'abolition des armes nucléaires, a reçu le prix Nobel l'an dernier, nous étions heureux de montrer que cela fait partie de notre programme, de notre campagne et de notre politique en affichant notre amour pour les êtres humains, la civilisation et l'environnement menacés par toute utilisation des armes nucléaires. L'absence de soutien apporté à cette initiative traduit un regrettable manque de volonté d'utiliser tous les moyens et toutes les possibilités de diffusion de l'information concernant la catastrophe irréparable que représenterait une attaque nucléaire. Nous devons encourager les comportements de responsabilité et d'amour envers la planète et l'humanité uniques, des comportements qui s'expriment par un désarmement réel, de la part des États dotés de l'arme nucléaire également.

58. Le conflit en Terre Sainte doit mobiliser toutes celles et tous ceux qui sont en mesure de contribuer à une paix réelle et juste. Il se trouve que l'anniversaire de la création de l'État d'Israël et du début de la tragédie du peuple palestinien est célébré la même année que notre anniversaire. L'appel et l'engagement à poursuivre notre action en faveur de la population de la Terre Sainte et d'une paix juste à l'avenir sont quotidiennement réitérés au sein du COE et avec nos partenaires. Le projet de renouvellement et d'intensification des efforts du COE, adopté l'an dernier par le Comité exécutif, va être mis en œuvre par différents moyens dans les années et les mois à venir. Les Églises locales y jouent un rôle important. L'action commune des Églises, à l'échelle internationale et sur le plan œcuménique, est plus nécessaire que jamais. Nous devons renforcer encore davantage notre rôle de partenaire international pour le dialogue interreligieux en faveur d'une paix juste.

59. Les nombreuses initiatives et visites réalisées ces dernières années par différents groupes représentant le COE dans les pays prioritaires tels que la Colombie, le Soudan du Sud, le Burundi, le Nigéria, l'Égypte et plusieurs autres, constituent l'expression de nos pèlerinages, de notre participation de longue date aux initiatives de paix, et de notre engagement envers celles-ci, notamment là où les Églises sont impliquées ou sollicitées, et là où l'unité des Églises dans ces efforts est particulièrement importante. Elles montrent que la présence et l'accompagnement de la famille œcuménique revêtent une importance primordiale, et que nous devons continuer à apporter nos contributions à l'indispensable paix sous forme de financements et de points de vue. Ces initiatives pour la paix sont présentées de différentes manières, grâce à des déclarations, à des communiqués de presse ou à d'autres types de communication. Certaines sont explicitement citées dans les déclarations du Comité exécutif sur les questions d'actualité, et certaines font l'objet de rapports préparés qui seront présentés lors de cette session.

60. J'ai personnellement participé à plusieurs de ces efforts et pèlerinages de paix, notamment en me rendant dernièrement en Corée du Sud et en Corée du Nord. Il a été rappelé à quel point l'engagement continu en faveur de la paix en Corée et la vision du COE pour la paix, qui donnent de l'élan aux efforts auxquels nous assistons ces derniers temps, était important. Dans les médias et les interventions des participant-e-s à cette session, le sujet de la dynamique de paix unique que connaît la péninsule coréenne sera approfondi.

3.5 Le mouvement œcuménique d'amour, exprimé dans la diaconie œcuménique

61. Ces efforts conjoints, même s'ils ne connaissent pas toujours le succès que nous voulons, nous rassemblent de manière nouvelle et sont l'expression commune de notre service — notre diaconie — pour la justice et la paix.

62. L'ONU a défini les objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Nous pouvons affirmer avec une grande fierté que bon nombre d'entre eux sont recherchés dans les programmes et activités du COE. Beaucoup le sont en étroite collaboration avec nos partenaires œcuméniques, notamment les ministères spécialisés et l'Alliance ACT.

63. Le partage de nos responsabilités dans le mouvement œcuménique doit également se manifester par une compréhension commune de ce qu'est la diaconie œcuménique. C'est notre intention depuis un certain temps, et le COE a initié l'élaboration d'un document de réflexion plus complet sur ce qu'est, d'un point de vue historique, théologique et stratégique, la diaconie œcuménique aujourd'hui. Ce document vous est présenté pour être reçu, examiné et soutenu en vue d'une distribution et d'une utilisation active dans nos Églises membres et chez nos nombreux partenaires. Il a déjà été accueilli avec grand enthousiasme l'an dernier lors d'un forum œcuménique stratégique réunissant nombre d'entre eux et dans d'autres contextes, ainsi chez beaucoup de nos partenaires, notamment l'Alliance ACT.

64. Ce document est une excellente occasion de montrer que nous voulons être le chef de file d'un mouvement œcuménique d'amour — autrement dit, montrant l'amour de Dieu par des actions concrètes menées ensemble. Les défis œcuméniques et leur potentiel sont à aborder dès maintenant, et nous avons ici une excellente occasion de progresser ensemble dans le cadre d'une stratégie et d'une vision partagées, mieux établies et mieux développées. Nous aurons également l'occasion unique d'étudier davantage cette vision lors d'une journée rassemblant l'Assemblée de l'Alliance ACT et le Comité exécutif du COE, le 1er novembre à Uppsala, en Suède.

3.6 Le COE en route pour la 11e Assemblée

65. Convoquer un mouvement œcuménique d'amour signifie non seulement partager une vision, mais aussi identifier des mesures concrètes pour aller de l'avant. Nous cherchons quels sont la sagesse et les conseils que nous partageons et pouvons offrir ensemble, ayant conscience de le faire selon un mode marqué par l'amour et le respect et exerçant notre intendance et notre pouvoir de décision de la meilleure façon possible et dans la réconciliation.

66. Cela a été exprimé dans nos principes et notre pratique du consensus. Cette pratique est devenue pour nous un don et une expression de respect et d'amour mutuels.

67. Même dans les questions où, conformément à notre Règlement, nous prenons des décisions au moyen du vote (par souci de transparence et afin de garantir la participation égale de tous les membres du Comité central), nous devons nous efforcer de conduire les procédures dans le respect et l'amour les uns pour les autres, en communauté fraternelle d'Églises. Cela a également été souligné par le Comité permanent sur le consensus et la collaboration au sujet de décisions importantes devant être prises lors de cette réunion du Comité central (cf. leur rapport).

68. D'importantes décisions doivent être prises lors de cette réunion concernant la 11e Assemblée du COE, qui se tiendra en 2021. À cette étape des préparatifs, nous devons garder à l'esprit que l'Assemblée est véritablement le rassemblement de toute la communauté fraternelle — le seul moyen de le faire tous les

huit ans (comme c'est le cas désormais, depuis la nouvelle Constitution). Où qu'elle se tienne, elle est l'Assemblée de l'ensemble de nos Églises membres, et non pas uniquement de celles de la région, du pays ou de la confession qui se charge de l'organiser. Elle doit être préparée de telle manière que nous puissions toutes et tous la faire nôtre, nous y rendre, avoir les moyens de la suivre et y être représenté-e-s. Elle doit être planifiée selon un programme qui mette tout le monde à l'aise et nous inspire sur notre rassemblement commun.

69. C'est réellement une lourde tâche que de prendre la responsabilité d'organiser un événement tel qu'une Assemblée du COE. Le fait que certaines Églises, plus d'une Église ou d'un groupe d'Églises, aient invité le COE à l'organiser chez elles est un privilège pour le COE. Que certaines Églises demandent à l'organiser est même une condition pour que le COE puisse tenir son Assemblée. Ce sont là des signes d'amour et de souci de la communion fraternelle d'Églises que nous représentons. Les deux invitations reçues d'Afrique du Sud et d'Allemagne en sont le signe, représentent chacune un contexte important de notre héritage et présentent un intérêt élevé pour les défis qui sont les nôtres à l'époque actuelle et en tant que communauté fraternelle.

70. En outre, les Assemblées du COE sont des jalons sur notre route, notre pèlerinage. Nous nous déplaçons d'un endroit à l'autre, d'un contexte à un autre, d'un continent à l'autre. La dernière fois, nous avons été généreusement invités et accueillis par nos Églises membres coréennes, qui étaient également soutenues par d'autres Églises en République de Corée.

71. Il est important que la communauté fraternelle, que vous représentez en tant que Comité central, prenne le temps de préparer et de mûrir la décision du lieu de réunion avec fraternité et amour pour la communauté fraternelle dans son ensemble, non comme une compétition où l'un l'emporte sur l'autre, comme c'est le cas dans le mouvement olympique. On m'a demandé de préparer le processus décisionnel avec le Comité exécutif de sorte qu'il soit priant et profondément respectueux de la communauté fraternelle que nous servons ensemble, et j'espère que nous avons tous cette même intention.

72. Le principe et la pratique de rotation d'une région à une autre pour ces événements montrent que nous sommes une communauté fraternelle mondiale marquée par l'amour et l'unité. L'Assemblée n'a plus eu lieu en Europe depuis la 4e Assemblée à Uppsala, en Suède, en 1968, mais elle s'est depuis tenue deux fois en Asie, deux fois en Afrique, une fois en Amérique latine et une fois en Amérique du Nord. Beaucoup disent qu'il est temps désormais pour l'Europe d'accueillir l'événement et nous avons une invitation sérieuse de la part de cette région. Le COE peut appuyer et participer aux importants processus de réconciliation et de paix juste qui sont en cours en Afrique du Sud. Cependant, cela ne supprime pas la nécessité de faire de l'Assemblée l'expression de la communauté fraternelle mondiale, en faisant alterner les régions qui en accueillent les manifestations les plus élevées et les plus importantes. Le COE peut exprimer sa reconnaissance devant la proposition de certaines de nos Églises membres en Afrique du Sud et rendre hommage à l'importance des processus de réconciliation en leur demandant d'accueillir d'autres manifestations du COE plutôt que la prochaine Assemblée. Cela peut concerner des événements qui auront lieu avant ou après la 11e Assemblée.

73. La proposition d'EKD et de l'Église de Bade montre également leur détermination à contribuer à l'ensemble de la communauté fraternelle, dans l'esprit des premières années du COE, lorsque les Églises allemandes cherchaient la réconciliation et les nouveaux commencements par des liens fraternels avec d'autres Églises après les tragédies de la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, les Églises d'Allemagne sont aux prises avec des défis considérables liés la justice et au besoin de manifester de l'amour aux réfugié-e-s d'Afrique et du Proche-Orient. Les problèmes de l'Europe aujourd'hui sont également les problèmes de l'ensemble de la communauté fraternelle, de bien des manières. Aujourd'hui, la situation en Europe justifie tout à fait de demander à une Assemblée d'analyser et de relever les nombreux défis qui se posent aux Églises et à la communauté humaine dans cette région — dans la perspective du mouvement œcuménique mondial d'amour.

74. Les ressources que les Églises membres d'Allemagne peuvent mettre à disposition pour la préparation et le déroulement de cette Assemblée contribueraient également à soutenir la pleine participation de toutes

les Églises membres à la prochaine Assemblée. Il s'agit d'un élément pertinent à une époque marquée par nombre de ponctions sévères sur nos réserves financières en raison de vastes opérations que nous entreprendrons dans les années à venir sur nos bâtiments ici à Genève et de la baisse des revenus pendant la période de transition, jusqu'à ce que nous bénéficions pleinement, grâce à ces réalisations, de fonds pour l'avenir du COE. Pour vous, membres du Comité central, organe suprême chargé de la gestion totale du travail et des ressources du Conseil en ce moment, il importe de voir également ces dimensions des travaux du Conseil.

75. Le Comité central prendra également une décision quant au *thème* de l'Assemblée. Le Comité de planification de l'Assemblée a consciencieusement entamé la préparation de l'Assemblée et, dans son rapport, propose trois options. Il souligne le fait que le mot «amour» n'a jamais été utilisé dans un thème d'Assemblée. Les propositions du Comité expriment de différentes manières que le COE est et doit être une expression du mouvement œcuménique d'amour. L'une d'elles le fait plus explicitement que les autres, étant donné que le mot «amour» y est expressément énoncé.

76. Gérer adéquatement nos ressources et nos actifs est l'expression d'une intendance et d'un amour pour ceux et celles qui viendront après nous. Le COE dirige le plaidoyer et le témoignage des Églises à Genève dans le contexte d'institutions internationales au service du travail multilatéral pour la justice et la paix. Il s'agit d'un rôle privilégié et nous avons le privilège de gérer cet héritage à notre époque avec une participation sensiblement accrue auprès d'autres partenaires présents ici et une attention et un intérêt plus forts de la part du public. Cette responsabilité implique aussi de bien gérer les ressources et l'immobilier que nous possédons ici. Dans la situation critique d'une refonte tardive de la Fondation de retraite du COE, sur mandat des organes décisionnels, le COE a réagi à cette crise en élaborant un projet de construction sur le bien foncier que nous possédons ici.

77. Cela a été effectué avec résilience et réussite et avec un amour sincère pour le Conseil et sa viabilité, pour soutenir celles et ceux qui le servent aujourd'hui et qui le serviront demain. Le plan du site a désormais été approuvé et la première phase du projet est lancée pour les investisseurs et les locataires. La valeur de notre propriété a déjà triplé depuis le lancement du projet. Cela est dûment détaillé dans un autre document qui sera présenté lors d'une autre séance. Je vois cela comme un moyen de mobiliser tous nos efforts et le soutien et les compétences disponibles à l'intérieur comme à l'extérieur afin de trouver le meilleur moyen de sauver le COE d'une crise et d'un effondrement financiers et de maintenir cette propriété pour les générations futures du personnel et du travail du COE. La chapelle et cette salle ont été classées monuments historiques à Genève en raison de leur histoire particulière et de leur architecture.

78. Une remarque personnelle pour finir: j'apprécie énormément le travail du COE et aime travailler avec mes collègues et avec vous, les organes directeurs, en tant que secrétaire général. Je suis profondément reconnaissant pour ce privilège d'être au service de ce ministère en bénéficiant de votre confiance et de celle de nos Églises membres. Pendant la préparation de cette réunion (conformément au Règlement), j'ai échangé en temps utile avec la direction du Comité central concernant la question de savoir si j'étais «rééligible pour un nouveau mandat». Après avoir prié et pris un long moment de réflexion, je suis parvenu à la conclusion que je ne suis pas prêt à dire oui à un troisième mandat de cinq ans. En raison de la succession des réunions du Comité central, j'ai dû prendre cette décision bien avant la fin de mon mandat et sans savoir ce à quoi Dieu m'appelle pour la suite. Je vous demande instamment de ne pas considérer cette réunion comme un adieu, mais de croire à ma ferme intention de continuer le mandat actuel que vous m'avez confié, poursuivant toutes les tâches et processus importants du COE durant cette période.

Conclusion

79. Nous avons le privilège de travailler au Conseil œcuménique des Églises, qui est l'expression du *mouvement œcuménique d'amour*.

80. C'est une dimension importante pour la relecture de nos 70 ans d'histoire. C'est une dimension importante qui façonne le rôle et le travail du COE aujourd'hui au service de l'unité, de la justice et de la

paix. Et c'est la perspective qui devrait guider le COE vers sa prochaine Assemblée et au-delà. Rien de moins et rien d'autre que l'amour.

«Maintenant donc ces trois-là demeurent, la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand.» (1 Co 13,13).